

GREEN KIDS À COTONOU : L'ONG ATINSSA ÉCLAIRE LA CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE DES ENFANTS

Ils étaient nombreux à répondre présents à l'appel de l'ONG ATINSSA et de ses partenaires pour participer au Green Kids ce samedi 25 novembre 2023 à Cotonou. Ces enfants épris de la protection de l'environnement ont passé une journée ludique et pédagogique en faveur de la protection de l'environnement. Il s'agit du Green Kids, une initiative de l'ONG Atinssa en partenariat avec l'ONG Havre de Paix et l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche.



Photo de famille / Green Kids

L'événement a été honoré par la présence du duo dynamique, Cynthia Hégron et Anas Seko, membres de l'association ATINSSA, du jeune animateur communautaire Pothin Adanvessi, et d'une représentante de l'ONG Havre de Paix. Tous ont été chaleureusement accueillis par les membres de l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche et les enfants participants.

Dès le début, l'enthousiasme des enfants était palpable alors qu'ils créaient des groupes de jeux et désignaient leurs capitaines d'équipe. Les activités qui ont suivi ont inclus la sensibilisation à la gestion des déchets, le jeu Atinssa Quiz, le jeu sur la culture du « jeter par terre », et enfin, le ramassage de déchets.



La sensibilisation à la gestion des déchets a constitué le fondement de la journée, offrant aux enfants une compréhension approfondie des systèmes de gestion des déchets, du tri, et de l'importance cruciale des poubelles. Chaque équipe, munie de feuilles et de stylos, a pris des notes pour le jeu « Atinssa

Quiz ». Ces équipes ont collaboré pour mettre en pratique les connaissances acquises, le jeu animé par Pothin Adanvessi offrant un moment d'apprentissage dynamique où la rapidité et la précision étaient récompensées.

Un autre jeu, axé sur la culture du « jeter par terre », a permis aux enfants d'expérimenter concrètement l'importance de l'utilisation des poubelles pour une gestion responsable des déchets. Les yeux bandés et munis de sacs poubelles, ils ont souligné le rôle individuel dans la préservation de l'environnement.



La dernière activité a été le ramassage des déchets, où les enfants ont trié les déchets plastiques, électriques et organiques dans leur rue, prenant ainsi une action concrète pour comprendre et réduire la pollution environnementale.

Cette journée mémorable initiée par l'ONG ATINSSA s'est conclue par des notes de satisfaction de Cynthia Hégron d'ATINSSA, de la représentante de l'ONG Havre de Paix, et du président de l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche.



Cette expérience exceptionnelle avec les enfants témoigne que la sensibilisation environnementale peut être une aventure à la fois ludique et éducative. En collaboration avec ses partenaires, l'ONG ATINSSA a réaffirmé son engagement à continuer d'inspirer les jeunes générations à prendre des mesures concrètes pour un avenir plus durable.

Megan Valère SOSSOU

Adjohoun: l'ODDB ONG engage les élèves à la protection de la biodiversité

(Une quinzaine de participants membres du club nature et sport du CEG Azowlissè aguerris sur la protection de la biodiversité).



Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de promotion du football féminin pour la protection de l'environnement au Sud du Bénin, l'ONG ODDDB s'est résolument engagée à faire des élèves filles de véritables activistes pour la cause de la protection de la biodiversité. C'est la raison d'être de la séance d'éducation environnementale animée dans l'après-midi du vendredi 17 février 2023 au profit des élèves filles membres du club nature et sport du CEG Azowlissè dans la commune d'Adjohoun.

Animée par Alfred OGA, l'animateur du projet en présence de Célestine BOKO, prof d'EPS et encadreur des classes sportives du collège, la séance a permis de dérouler la leçon numéro 1 au profit des participantes. Vidéoprojecteur à l'appui, des images sont projetées contre le tableau pour mieux expliquer les notions de la biodiversité. Toutes en tenue de sport, mais loin du terrain de sport et disposées sur les tables et bancs de l'une des salles de classe Terminale D du CEG, les élèves filles présentes se sont montrées assidues et intéressées par les enseignements sur la biodiversité et son importance avec des exemples concrets.

La biodiversité, dans un «français facile» comme on peut le dire, leur a été définie comme étant « l'ensemble des êtres vivants qui vivent, qui respirent, grandissent et meurent ». Elle est importante pour la vie de l'homme sur terre car

d'elle nous avons : les fruits, légumes, poissons et viande pour l'alimentation ; la médecine pour la santé ; les bois pour les meubles, la construction des maisons, la fabrication de charbon, le fagot pour la cuisine ; l'air et l'ombrage pour le climat pour ne citer que ces éléments d'importance de la biodiversité.



Les espèces animales menacées par l'action de l'homme leur sont également citées images à l'appui telles que les tortues, pangolins, éléphants et les chouettes. Un accent particulier a été mis sur le singe à ventre roux qui est une espèce endémique au Bénin, Togo et une partie du Nigéria. La leçon a pris fin par les actions qu'il importe de mener pour protéger la biodiversité à savoir les sensibilisations, le fait d'éviter les feux de brousse, éviter de couper anarchiquement les arbres dans la forêt et éviter de tuer les insectes qui servent d'alimentation pour les singes dans la forêt et la promotion du reboisement et du tourisme. Prenant la parole, la prof d'EPS, en guise de message à l'endroit des participantes les exhorte à tailler d'importance aux notions reçues qui leur sont par ailleurs d'importance capitale pour les cours d'SVT et de culture générale.

Ajoutons pour finir que dans la matinée de ce même vendredi, la même séance a eu lieu au profit des élèves filles membres du club nature et sport du CEG Démè, toujours dans la commune d'Adjohoun. L'un des objectifs spécifiques du projet est de former dans les deux communes d'intervention (Bonou et Adjohoun) un total de 200 filles membre des clubs nature et sport à la pratique du football féminin et à l'éducation environnementale. Tout ceci converge vers l'objectif global visé qui est de renforcer la conservation de la biodiversité et d'atténuer les impacts du changement climatique par la promotion du football féminin.

Didier AHOUCANDJINOU

Entretien Exclusif avec Jérôme Ribeiro, Expert en Intelligence Artificielle

Apports de l'intelligence artificielle à la protection de l'environnement



Jérôme RIBEIRO

Le
mo
nd
e
co
nn
aî
t
de
pu
is
de
s
dé
ce
nn
ie
s
de
s
cr
is
es
éc

ol
og
iq
ue
s
ré
su
lt
an
t
de
s
ef
fe
ts
de
s
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s.
On
pa
rl
e
d'
in
on
da

*ti
on
s,
de
sé
ch
er
es
se
,
de
pe
rt
e
de
la
bi
od
iv
er
si
té
,
et
c.
Fa
ce
à
ce
s
ca
ta
st
ro
ph
es
,*

le
s
or
ga
ni
sm
es
de
dé
fe
ns
e
de
l'
en
vi
ro
nn
em
en
t
et
la
so
ci
ét
é
ci
vi
le
ne
ce
ss
en
t
de
mo

*nt
er
au
cr
én
ea
u
po
ur
ré
cl
am
er
de
s
ac
ti
on
s
fo
rt
es
en
vu
e
de
pr
ot
ég
er
l'
en
vi
ro
nn
em
en*

t
et
de
ré
du
ir
e
le
s
im
pa
ct
s
de
s
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s.
Le
s
di
ri
ge
an
ts
au
ni
ve

au
ét
at
iq
ue
qu
'a
u
ni
ve
au
mo
nd
ia
l
mu
lt
ip
li
en
t,
de
le
ur
cô
té
,
de
s
in
it
ia
ti
ve
s
en
vu

e
d'
at
té
nu
er
le
s
ef
fe
ts
pe
rv
er
s
de
s
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s.
Ma
is
ju
sq
ue
-
là
,

le
s
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s
co
nt
in
ue
nt
de
ca
us
er
de
no
mb
re
ux
dé
gâ
ts
à
tr
av
er
s
le

mo
nd
e.
Au
cu
n
co
nt
in
en
t
n'
y
es
t
ép
ar
gn
é.
Po
ur
ta
nt
,
se
mb
le
-
t-
il
,
de
s
so
lu
ti
on

s
in
no
va
nt
es
ex
is
te
nt
et
pe
uv
en
t
co
nt
ri
bu
er
à
lu
tt
er
co
nt
re
le
s
ch
an
ge
me
nt
s
cl
im

at
iq
ue
s.
C'
es
t
le
ca
s
pa
r
ex
em
pl
e
de
l'
in
te
ll
ig
en
ce
ar
ti
fi
ci
el
le
. On
se
de
ma
nd
e

do
nc
qu
el
po
ur
ra
it
êt
re
l'
ap
po
rt
de
ce
tt
e
te
ch
no
lo
gi
e
da
ns
la
lu
tt
e
co
nt
re
le
s
ch
an

ge
me
nt
s
cl
im
at
iq
ue
s
et
da
ns
la
co
ns
er
va
ti
on
de
la
bi
od
iv
er
si
té
.
C'
es
t
la
th
ém
at
iq

ue
au
to
ur
de
la
qu
el
le
Ve
na
nc
e
TO
SS
OU
KP
E
du
mé
di
a
Jo
ur
na
l
Sa
nt
é
En
vi
ro
nn
em
en
t
s'

es
t
en
tr
et
en
u
av
ec
Jé
rô
me
Ri
be
ir
o,
ex
pe
rt
en
in
te
ll
ig
en
ce
ar
ti
fi
ci
el
le
.

Lire l'intégralité de cette interview ici :

Journal Santé Environnement : Bonjour monsieur ! Qui est

Jérôme Ribeiro ?

Jérôme Ribeiro : Bonjour monsieur le journaliste. Je suis Jérôme Ribeiro, Président Co-Fondateur de Human AI-Ecosystème MIA (Ecosystème Maison de l'Intelligence Artificielle en Afrique) et Vice-président de l'Institut EuropIA et Afriqu'IA. Je suis Manager dans les télécoms et les Systèmes d'Informations (SI). Je suis engagé dans le domaine de la transition énergétique à travers la société Opale que je préside. Je suis également le Président du collège BTP et Économie circulaire de l'Organisation pour le Climat et l'Économie circulaire (OCCE). Je suis, pour l'Afrique, l'ambassadeur du World Artificial Intelligence Cannes Festival (WAICF) et ambassadeur Cluster Digital Africa (CDA), plateforme d'intelligence collective.

Journal Santé Environnement : Félicitation, monsieur Ribeiro, pour une biographie aussi bien fournie. Nous parlons de l'apport de l'intelligence artificielle dans la lutte contre les changements climatiques et dans la conservation de la biodiversité.

Qu'est-ce que l'intelligence artificielle et quel pourrait être son apport dans la lutte contre les changements climatiques et la conservation de la biodiversité ?

Jérôme Ribeiro : L'intelligence artificielle est un superbe outil qui permet d'exploiter la donnée. Elle permet de reproduire en quelque sorte le raisonnement du cerveau humain. L'avantage de l'intelligence artificielle, c'est qu'elle permet, grâce à des puissants calculateurs ou ordinateurs, d'exploiter des milliards de données au profit de la protection de la biodiversité. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle peut être utilisée pour optimiser le transport, optimiser la production et la distribution de l'énergie pour la construction des villes et des industries. Avec l'intelligence artificielle, on peut faire des jumeaux numériques des villes, c'est-à-dire, qu'on peut numériquement construire des villes et grâce à des multitudes de données, on

optimise la gestion de la biodiversité pour rétablir l'équilibre entre les éléments de l'écosystème. L'intelligence artificielle peut aussi permettre d'optimiser la production agricole, réguler l'apport en eau des cultures ou des plantes, automatiser le désherbage et l'entretien des espaces cultureux. C'est aussi une technologie qui peut être utilisée pour optimiser la gestion des déchets, faire des prévisions sur le climat et prévenir d'éventuelles catastrophes. C'est une technologie multisectorielle.

Mais attention, l'intelligence artificielle ne doit pas être tributaire et prisonnière de sa propre consommation d'énergie. Elle doit se faire en utilisant des énergies renouvelables, moins polluantes. Il faut donc réfléchir, en adoptant l'intelligence artificielle, à des data center qui consomment moins de dioxyde de carbone, des supers calculateurs qui fonctionnent à base de l'énergie renouvelable (l'hydraulique, l'éolienne, le photovoltaïque, etc.). Il est donc très important d'y intégrer ces aspects, pour ne pas faire en sorte que "l'intelligence artificielle soit prise dans son propre piège".

Journal Santé Environnement : Dans un pays comme le Bénin où les cas d'inondation sont récurrents dans plusieurs communes, comment peut-on se servir de l'intelligence artificielle pour venir à bout du phénomène ?

Jérôme Ribeiro : C'est une très bonne question. Il faut créer un jumeau numérique pour comprendre pourquoi il y a des inondations dans ces communes. Il faut peut-être remodeler l'espace, puisque beaucoup de villes ont été construites au bord des rivières, et ne permettent plus à ces rivières de déborder naturellement sur leur lit. Il est également important de créer des bassins de rétention en amont de ces zones inondables, pour canaliser les ruissellements et mieux les contrôler car, comme j'aime bien le dire, tout ce qui est contrôlable est mesurable et tout ce qui est mesurable peut être contrôlable. On peut également géo spatialiser et

cartographier le mouvement des eaux pour prévenir les inondations.

Journal Santé Environnement : A voir le niveau de développement de certains pays aujourd'hui, surtout ceux de l'Afrique et particulièrement du Bénin, pensez-vous que ces pays ont les moyens d'adopter et de pouvoir rendre opérationnelle cette technologie de l'intelligence artificielle ?

Jérôme Ribeiro : La question mérite vraiment d'être posée. Par exemple, d'après le rapport McKinsey, l'intelligence artificielle sera liée, d'ici à 2025, à $\frac{1}{4}$ de la richesse mondiale. L'Europe n'a pas 1 % de cette richesse. L'Afrique, quant à elle, n'est même pas nommée dans ce rapport. Ceux qui détiennent le monopole de cette richesse de l'intelligence artificielle sont les Américains et les Chinois. Ce qu'il faut impérativement faire, c'est de s'unir. L'Afrique doit s'unir. Elle doit investir dans des data center propres et souveraines. Elle doit investir dans des maisons de l'intelligence artificielle, former et acculturer les entreprises, les étudiants sur la technologie de l'intelligence artificielle. Il faut démystifier l'intelligence artificielle, la rendre accessible et compréhensible, montrer aux uns et aux autres l'intérêt que l'on a à s'investir dans l'intelligence artificielle. Et c'est ce que nous faisons à travers la maison de l'intelligence artificielle avec notre marque Human AI. Nous sommes déjà en collaboration avec certains pays et nous espérons nous implanter dans plusieurs autres pays.

Journal Santé Environnement : Est-ce que la maison de l'intelligence artificielle Human AI peut aussi travailler au côté du Bénin pour promouvoir la technologie de l'intelligence artificielle ?

Jérôme Ribeiro : Bien sûr ! Nous sommes en contact avec le gouvernement du Bénin et les Béninois qui travaillent dans le

domaine de l'intelligence artificielle. Je voudrais profiter de cette occasion pour féliciter madame la ministre du Numérique et de la Digitalisation, Aurélie Adam Soulé Zoumarou, pour le travail qu'elle fait pour la promotion de l'intelligence artificielle au Bénin. Je félicite le Bénin pour avoir adopté la stratégie nationale sur l'intelligence artificielle. Cela témoigne de l'importance qu'accorde le gouvernement béninois à cette technologie. Il faut maintenant mettre en place les outils nécessaires pour son opérationnalisation. Et pour cela, nous sommes disponibles pour accompagner le Bénin.

Journal Santé Environnement : Nous arrivons au terme de cet entretien. Qu'avez-vous à dire pour conclure ?

Jérôme Ribeiro : Je vous remercie, et je remercie le Directeur du Journal Santé Environnement, monsieur Megan Valère SOSSOU, pour cette occasion que vous m'avez offerte. Je suis très heureux d'être aujourd'hui en Afrique, et de développer notre marque Human AI avec notre maison de l'intelligence artificielle et tout l'écosystème qu'il y a autour, où nous mettons l'humain au cœur de l'intelligence artificielle. Il faut aussi que cette technologie soit encadrée de manière éthique et qu'elle soit au service de l'humanité et au service du développement durable.